

«Car ce jour est un jour d'avertissement, et pas le moment de faire de longs discours»

Section 63

Cadre historique

Le 27 août 1831, Joseph Smith et ses compagnons revinrent à Kirtland de leur premier voyage en Sion, apportant la nouvelle que le centre de Sion était maintenant connu. «Lorsque la nouvelle se répandit parmi les membres de l'Église que le Seigneur avait révélé d'une manière précise où la Nouvelle Jérusalem serait construite, il y eut naturellement des réjouissances, et beaucoup exprimèrent le désir de savoir ce qu'ils devaient faire pour obtenir un héritage. Le Seigneur avait donné à plusieurs reprises l'ordre que tous ceux qui iraient en Sion obéiraient à sa loi, la loi céleste sur laquelle Sion serait édiflée. Ceux qui étaient faibles dans la foi ou indifférents aux commandements étaient avertis de ce qu'ils ne seraient pas les bienvenus dans ce pays s'ils ne se repentaient pas. «Écoutez, ô peuple, ouvrez votre cœur, et prêtez l'oreille de loin; et écoutez, ô vous qui vous appelez le peuple du Seigneur et entendez la parole du Seigneur et sa volonté à votre sujet.» Tels sont les termes qui servent d'introduction à cette révélation» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:229).

Le prophète Joseph Smith décrit la préoccupation et l'enthousiasme des saints à l'époque: «Dans ces tout premiers jours de l'Église, on était vivement désireux d'obtenir la parole du Seigneur sur tous les sujets qui concernaient de près ou de loin notre salut; et comme le pays de Sion était maintenant l'objet temporel le plus important en vue, j'interrogeai le Seigneur pour avoir de plus amples renseignements sur le rassemblement des saints et l'achat des terres et d'autres questions et je reçus ce qui suit: [D&A 63]» (*History of the Church*, 1:207).

Notes et commentaire

D&A 63:1–6. «Écoutez, ô vous qui vous appelez le peuple du Seigneur»

Le Seigneur, dans ses révélations, enseigne aux saints que pour pouvoir habiter Sion, ils doivent être un peuple juste (voir D&A 58:59, 97, 101, 103, 105). Le Seigneur introduit cette révélation en rappelant solennellement que l'on ne doit pas prendre ses commandements à la légère et que ceux qui les ignorent ou se rebellent contre eux seront punis. Le rappel était nécessaire parce que beaucoup d'entre les premiers saints affirmaient être vivement désireux d'édifier Sion, mais n'obéissaient pas aux lois que Dieu avait révélées. Le prophète Joseph Smith essaya aussi d'enseigner le même principe aux saints: «Nous ne savons pas ce que nous serons appelés à endurer avant que Sion ne soit délivrée et installée; c'est pour-

quoi il est très nécessaire que nous vivions de manière à être proches de Dieu, que nous obéissions toujours strictement à tous ces commandements, afin d'avoir une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes» (*Enseignements*, p. 23).

D&A 63:7–12. Comment se fait-il que les signes dépendent de la foi et que rechercher des signes sans avoir la foi est un péché?

Ces versets contiennent une déclaration très importante sur le rapport existant entre la foi et les œuvres et les pouvoirs ou signes miraculeux qui accompagnent la foi.

Le processus d'acquisition de la foi, ou de la force, est celui de la mise à l'épreuve. Le Seigneur donne certains principes et, quand on y obéit, on reçoit des bénédictions et de la force. Mais on n'a de preuve de cette promesse que quand on agit selon sa confiance ou sa foi. Alors on reçoit la confirmation de la réalité du principe, mais uniquement après que l'on ait agi avec foi et confiance. C'est pour cela que Jacques enseigne que «il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même» (Jacques 2:17). Moroni enseigne le même principe quand il explique que la preuve que les principes sont vrais et apportent



Joseph Smith a enseigné que la foi est le moyen-clé de bénéficier de la puissance de Dieu

du pouvoir ne peut être connue avec certitude dès l'abord, mais qu'on ne peut que l'espérer jusqu'à ce que l'on agisse en fonction du principe : «La foi, ce sont les choses qu'on espère et qu'on ne voit pas; c'est pourquoi. . .vous ne recevez de témoignage que lorsque votre foi a été mise à l'épreuve» (Éther 12:6).

Le Seigneur donne la preuve qui confirme tous les principes de l'Évangile si on est disposé à agir avec foi. Imaginez quelqu'un qui dit : «Avant de payer ma dîme je dois savoir avec certitude que c'est un principe vrai.» La manière du Seigneur est juste à l'opposé. Il dit : «Agissez tout d'abord avec foi et payez votre dîme, puis je vous donnerai la preuve que c'est un principe vrai.» Le Sauveur mit fortement l'accent sur cette relation au cours de son ministère dans la mortalité : «Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu» (Jean 7:17).

Un fois que l'on comprend ce processus, on comprend pourquoi la recherche de signes est condamnée. Celui qui exige comme condition, pour qu'il croie, de recevoir la preuve matérielle de la puissance de Dieu, cherche à contourner le processus par lequel on acquiert la foi. Il exige la preuve sans mettre le prix. Comme dans le cas de l'adultère, il cherche les résultats sans accepter la responsabilité. C'est donc une génération adultère et perverse qui demande des signes.

Le prophète Joseph Smith a enseigné ce qui suit à propos de ce principe : «Je vais vous donner une des clefs des mystères du royaume. C'est un principe éternel qui existe de toute éternité auprès de Dieu : celui qui se dresse pour condamner les autres, critiquant l'Église, disant qu'ils sont hors du chemin, alors que lui-même est juste, sache avec certitude que cet homme est sur la grand-route de l'apostasie; et s'il ne se repent pas, il apostasiera, aussi vrai que Dieu vit. Le principe est aussi correct que celui que Jésus quand il a dit que celui qui cherche un signe est adultère; et ce principe est éternel, immuable et ferme comme les piliers du ciel; car chaque fois que vous voyez un homme rechercher un signe, vous pouvez être sûr que c'est un adultère» (*Enseignements*, p. 124).

D&A 63:16. «Celui qui regarde une femme pour la convoiter»

La pensée précède toujours l'acte, comme l'a expliqué le président David O. McKay : «Laissez-moi vous l'expliquer simplement : il y a bien des années un jeune homme vint me trouver pendant que j'étais président de la mission européenne et me confessa un acte mauvais et pécheur. Il se justifia en disant qu'il s'était trouvé par hasard dans une librairie à l'heure de la fermeture et lorsque la porte fut fermée il céda à la tentation. Il imputait plutôt sa chute aux circonstances.

«Mais je dis : «Ce n'était pas les circonstances; ce n'était pas la porte fermée, ni la tentation. Vous y aviez pensé avant d'aller à cette librairie. Si vous n'aviez jamais pensé à agir ainsi, aucune circonstance n'aurait été suffisamment forte pour vous amener ou vous tenter, vous, un missionnaire, à tomber. La pensée précède toujours l'acte» («Cleanliness is Next to Godliness», *Instructor*, mars 1965, p. 86).

Les notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 42:23,24 contiennent une étude plus approfondie de ce sujet.

D&A 63:17. Que signifie brûler par le feu et le soufre ?

Le soufre, matière malléable et très inflammable, brûle avec une flamme bleue et émet une odeur suffoquante. . .

«La nature du soufre brûlant est telle qu'elle symbolisait parfaitement, dans l'esprit prophétique, le tourment éternel des damnés. En conséquence nous disons que les méchants sont «tourmenté[s] dans le feu et le soufre» (Apocalypse 14:9-11; 20:10), ou en d'autres termes que leurs tourments sont *comme* un lac de feu et de soufre, dont la flamme monte d'éternité en éternité et n'a pas de fin» (2Néphi 9:16, Alma 12:17). Cette scène ardente, un horrible «lac de feu et de soufre» symbolise le «tourment éternel» (2Néphi 9:19, 26; 28:23; Jacques 6:10; Alma 14:14; D&A 76:36); ceux qui s'y retrouvent subissent la seconde mort» (Mormon Doctrine, pp. 280-281).

D&A 63:20,21,49-51. La transfiguration de la terre

«La terre passera par deux changements qu'on pourrait qualifier de transfigurations :

«1. Au commencement du millénium, elle sera élevée de son état téléste actuel à l'état terrestre, et seuls les justes auront à ce moment-là une place sur la terre.

«2. Lorsque les mille ans seront terminés, la terre sera célestialisée et les fidèles qui sont dignes de cette gloire y recevront leur héritage permanent» (Cowan, *Doctrine and Covenants*, p. 101; voir aussi D&A 77; 88:17-20; 25,26; 101:24,25; 130:4-11).

D&A 63:24-31. Comment peut-on obtenir le pays de Sion ?

Le président Joseph Smith explique que les terres en Sion devaient être achetées. «Ce fait fut enseigné aux premiers membres. Ils furent mis en garde contre le danger de susciter de l'antagonisme chez leurs voisins dont beaucoup étaient extrêmement hostiles aux membres de l'Église. Le Seigneur dit que l'on ne pouvait se procurer la terre par l'effusion de sang. Ceux qui avaient la bénédiction de s'y assembler ne devaient pas se rendre en Sion en hâte, mais graduellement. La raison de ce conseil est évidente, car la hâte allait produire de la confusion, des conditions défavorables et malsaines et, en outre, cela provoquerait la consternation et la peur dans le cœur de leurs ennemis et susciterait une plus grande opposition. Satan désirait leur perte, et dans sa colère s'efforçait de les inciter, aussi bien que les anciens colons du Missouri, aux querelles et aux disputes» (*Church History and Modern Revelation*, 1:232).

D&A 63:34. Les saints auront aussi du mal à échapper

Le prophète Joseph Smith a «expliqué ce qui concernait la venue du Fils de l'Homme et aussi que c'est une fausse idée que de croire que les saints échapperont à tous les jugements pendant que les méchants souffrent; car toute chair est sujette à la souffrance et «les saints auront aussi du mal à échapper»; néanmoins beaucoup de saints échapperont, car le juste vivra par la foi; néanmoins beaucoup de justes seront la proie de la maladie, des fléaux, etc., en raison de la faiblesse de la chair, et cependant seront sauvés dans le royaume de Dieu. De sorte que c'est un principe impie que de dire qu'un tel ou un tel ont transgressé

puisqu'ils sont la proie de la maladie ou de la mort, car toute chair est sujette à la mort; et le sauveur a dit: «Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.» (*Enseignements*, p. 129).

D&A 63:50,51. «Les vieillards mourront, mais ils ne dormiront pas dans la poussière»

Ces versets décrivent la situation qui existera au millénium (voir aussi D&A 43:32; 45:57-58; 101:24-34; 3Néphi 28:8; Ésaïe 65).

D&A 63:54. «Des vierges folles parmi les sages»

Beaucoup de passages de Doctrine et Alliances utilisent des expressions ou des idées tirées des paraboles du Nouveau Testament (voir par exemple Notes et commentaire sur D&A 40:2; 45:36-37; 56,57; 60:13; 86:1-7). Ceci est un exemple de plus. L'expression «vierges folles» désigne les cinq vierges de la parabole qui n'avaient pas suffisamment d'huile dans leur lampe (voir Matthieu 25:1-13).

D&A 63:55,56. Les écrits de Sidney Rigdon n'étaient pas acceptables pour le Seigneur

«Sidney Rigdon avait reçu par révélation (section 58:50) l'ordre d'écrire une description du pays de Sion. Son premier effort ne fut pas acceptable pour Dieu. La raison de son échec est donnée. Il était trop orgueilleux pour recevoir des conseils. Il reçut cependant une nouvelle chance et son nouvel effort fut une réussite et fut accepté» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 384).

D&A 63:61-64. «Que tous les hommes prennent garde à la façon dont ils mettent mon nom sur leurs lèvres»

On considère souvent que prendre le nom du Seigneur en vain n'est qu'une grossièreté. James E. Talmage donne une définition plus large de cette pratique de prendre le nom du Seigneur en vain, de sorte qu'elle inclut ce qui suit:

«1. Nous pouvons prendre le nom de Dieu en vain par un discours profane.

«2. Nous pouvons le prendre en vain lorsque nous parjurons, n'étant pas fidèle à nos serments et à nos promesses.

«3. Nous le prenons en vain dans un sens blasphématoire lorsque nous prenons sur nous de parler en ce nom sans autorité.

«4. Et nous prenons son nom en vain chaque fois que nous faisons quelque chose qui va à l'encontre de ses commandements, puisque nous avons pris son nom sur nous» (dans *Conférence Report*, octobre 1931, pp. 53).

Le traitement inconvenant des choses sacrées est étudié dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 88:121.



James E. Talmage a recommandé à tous de s'abstenir de jurer